

Dans l'Eure, une mobilisation permet le maintien des heures d'AESH des élèves handicapés

4 minutes

Dans le secteur de La Saussaye, une mobilisation, jeudi 3 décembre, a empêché de réduire les heures d'accompagnement des élèves en situation de handicap.



Élise Saegaert, présidente de Préhandys 276, a mobilisé une trentaine de parents, jeudi 3 décembre. (©Le Courrier de l'Eure / TG)

Par [Thomas Guilbert](#) Publié le 10 Déc 20 à 18:31

La mobilisation paye parfois. C'est la leçon qu'en tire Préhandys 276. L'association a mobilisé une trentaine d'AESH (accompagnant des élèves en situation de handicap) et de parents, ainsi que des

élus, pour bloquer symboliquement la sortie de l'école du Thuit-de-l'Oison jeudi 3 décembre.

« On a des sources très sûres. En fait, on l'a su fortuitement. Et ça, il n'y a rien de pire. »

Lundi 7 en fin de journée, la présidente Élise Saegaert annonçait la nouvelle à son réseau, par courriel et sur le site Web : « C'est avec un réel soulagement que nous avons appris ce jour que les services académiques avaient renoncé au projet de réduction horaire pour tous les enfants disposant d'une aide humaine mutualisée sur le PIAL de La Saussaye. »

« On l'a su fortuitement »

Jusqu'à la manifestation, ni la responsable associative ni le moindre parent n'ont été officiellement informés par le PIAL (pôle inclusif d'accompagnement localisé). « On a des sources très sûres, indique Élise Saegaert. En fait, on l'a su fortuitement. Et ça, il n'y a rien de pire. » L'objectif de la mobilisation était de se faire entendre avant la réunion d'une commission ce lundi, qui aurait mis en route cette décision.

La colère est vite montée, certes. Mais bien ciblée.

« On ne critique pas le PIAL, ni la MDPH ni l'Éducation nationale. On critique le manque de moyens mais aussi le contraste entre le discours sur le plan national, tenu par M. Blanquer et Mme Cluzel, et le terrain. Il y a un constat d'échecs depuis de nombreuses années et le problème, c'est que les enfants en pâtissent. Ce n'est pas normal ! »

Intervention des élus

La présidente de Préhandys, intervenue aussi en tant que maman jeudi dernier, reconnaît que l'influence des élus a eu du bon dans l'affaire. Ainsi souligne-t-elle l'intervention des députés Bruno Questel et Fabien Gouttefarde, qui ont relayé la problématique auprès de la préfecture.

« C'est un métier AESH. Ils sont formés, voire autoformés pour beaucoup. Et c'est un métier précaire, en CDD. Si on n'évite pas cette mesure, cela les ferait se déplacer. »

Aujourd'hui, Élise Saegaert et sa vice-présidente Maryannick Verdure souhaitent que l'administration considère différemment la scolarisation des « enfants différents ». Et surtout qu'elle reconnaisse davantage le statut des accompagnants. « C'est un métier AESH. Ils sont formés, voire autoformés pour beaucoup. Et c'est un métier précaire, en CDD. Si on n'évite pas cette mesure, cela les ferait se déplacer. » S'il y a « victoire » donc, le combat n'est pas fini.

Partagez

- [Partagez sur Facebook](#)
- [Partagez sur Twitter](#)
- [Partagez par Mail](#)
- Copié ! https://actu.fr/normandie/le-thuit-de-l-ouison_27638/dans-l-eure-une-mobilisation-permet-le-maintien-des-heures-d-aesh-des-eleves-handicapes_38043108.html